

ÉMILE DE MONTGOLFIER,

intendant et photographe de l'Arsenal de Yokosuka (1866-1873)

横須賀製鉄所(造船所)会計係

エミール・ド・モンゴルフィエ (日本在任1866-1873)

Deuxième partie : la vie dense mais brève d'Émile de Montgolfier

(1842-1896) 第二部：その短くも鮮烈な生涯 (1842-1896)

par **Christian Polak**,
Président, fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches sur
le Japon de l'École des Hautes Études en Sciences
Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ボラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page d'**Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美

エミール・ド・モンゴルフィエに関する新連載企画の第一部(FJE第143号掲載)では、筆者がその子孫と出会い、アルデッシュ県アノネー村の一族の館に大切に守り伝えられてきた大量の未公開史料の使用許可を得るまでの経緯を中心に説明した。次に、この史料の質の高さと内容の興味深さの実例として、一通の手紙を選び、その全文を紹介した。これはエミール・ド・モンゴルフィエが母に宛てた手紙で、1873年6月の富岡製糸場への旅を綴ったものである(注1)。第二部では、今回発見されたエミール・ド・モンゴルフィエ関連史料のみに準拠し、この短くも鮮烈な生涯を送った知られざる人物の足跡の再構築を試みる。そしてフランス史に名を刻んだこの偉大な一族の系譜における彼の位置を改めて検証する。

製紙業の開祖、モンゴルフィエ一族

フランス史に欠かせないこの名門一族に伝わる史料(注2)でその系譜が確認できる最初の年は1360年である。この年、ピュイ・ド・ドーム県アンペール谷に初めて設置された製紙用水車の所有者として、製紙業を営むモンゴルフィエ何某の名が認められる。このモンゴルフィエはフランス製紙業組合の会長にも任命されていた。これは同業者の労務管理、製造規則、技術向上を差配していた団体である。1557年、アンペール谷には90基の製紙水車が林立するまでになるが、宗教戦争の間に新旧両教徒によって一基残らず破壊し尽くされた。翌年、当時の家長ジャック・モンゴルフィエがボージョレ地方のボージュールに避難すると、弟ギヨムはアンペール谷の水車とこれに付属する工房の再建に尽力するが、これもまた1572年、聖バルテメーの虐殺の混乱の中で破壊されてしまう。ジャック・モンゴルフィエの息子ジャンは八人の子をもうける(注3)。うち、1669年生まれのみシェルと1673年生まれのみモン、この二人は1693年、アノネー村内ヴィダロン地区の製紙業者でドゥーム川のほとりに製紙水車を有するシェルズ家の二人娘、フランソワーズ、マルグリットと結婚する。

アノネー村内ヴィダロン地区の製紙工房はモンゴルフィエ一族再結末の場となる。モンはヴェレー地方で製紙業の親方修行を積み、ヴィダロン

Dans la première partie (voir FJE N°143) de cette nouvelle série relative à Émile de Montgolfier nous expliquions les circonstances de notre rencontre avec ses descendants qui ont mis à notre disposition les volumineuses archives inédites conservées précieusement dans leur maison de famille en Annonay (département de l'Ardèche). Pour illustrer leur richesse et leur intérêt, nous avons choisi de présenter une lettre, dans son intégralité, adressée par Émile de Montgolfier à sa mère et retraçant son voyage à la Filature de soie de Tomioka en juin 1873 (Note 1). Dans cette deuxième partie, nous tentons de reconstruire le parcours de la vie intense mais courte de ce personnage inconnu en nous fondant uniquement sur ses documents retrouvés et en le replaçant dans la généalogie de cette grande famille de l'histoire de France.

Les premiers papetiers : les Montgolfier

Selon les documents de cette célèbre famille de l'histoire de France (Note 2), on identifie dès 1360 un Montgolfier fabricant de papier et propriétaire du premier moulin à papier installé à Ambert (Puy-de-Dôme). Ce Montgolfier avait aussi été nommé à la

présidence de la Corporation des Papetiers français qui organisait le travail, les règlements de fabrication et l'amélioration des procédés industriels. En 1557, 90 moulins à papier étaient actifs dans la vallée d'Ambert, mais ils furent tous détruits tant par les Protestants que par les Catholiques pendant les guerres de religion. Le chef de famille de l'époque, Jacques Montgolfier, se réfugia l'année suivante à Beaujeu (Beaujolais). Son frère, Guillaume, s'attache ensuite à reconstruire le moulin d'Ambert et ses ateliers, qui sont à nouveau détruits en 1572 pendant les troubles de la Saint-Barthélemy. Jean, fils de Jacques Montgolfier, a huit enfants (Note 3) dont Michel, né en 1669, et Raymond, né en 1673. Ils épousent respectivement Françoise et Marguerite Chelles en 1693, filles d'un papetier d'Annonay au lieu-dit Vidalon, dont le moulin à papier se trouve sur la rivière Deûme.

La papeterie de Vidalon en Annonay devient le point de ralliement des Montgolfier. Raymond fait son apprentissage de maître-papetier dans le Velay et revient à Vidalon, créant de nouveaux formats de papiers en particulier pour les soyeux de Lyon. Il double la papeterie et donne à son fils aîné, Pierre, la fabrique de Vidalon-le-Haut, et à son fils cadet, Antoine, celle de Vidalon-le-Bas. Aîné, Pierre (1700-1793) devient le chef de famille et épouse Anne Duret en 1727 avec qui il a seize enfants. Il récupère ensuite la fabrique de Vidalon-le-Bas qu'il confie à trois de ses propres enfants, Michel-Joseph, Augustin-Maurice et Marianne. Le cinquième fils de Pierre, Jean-Pierre, construit en 1789 l'usine de Saint-Marcel-les-Annonay. C'est Raymond (1730-1772), l'un des derniers fils de Pierre, qui hérite de la grande papeterie de Vidalon. Son frère Étienne-Jacques, co-inventeur des aérostats (montgolfières), lui succède.

Les inventeurs

Parmi les nombreux fils de Pierre Montgolfier, le patriarche, Joseph-Michel (1740-1810) et Étienne-Jacques (1745-1799) se distinguent. Joseph fait son apprentissage de maître-papetier aux papeteries de Rives dans l'Isère (qui fabriquera plus tard du papier photographique commercialisé au Japon par Émile de Montgolfier), puis développe une manufacture équipée de laboratoires d'essais dans plusieurs domaines technologiques. Il s'était marié en 1771 avec Thérèse Filhol qui lui donna cinq enfants dont deux seulement survécurent. Joseph déploie son esprit d'invention, préférant la pratique à la théorie : avec son frère Étienne, il invente les aérostats en 1783 (voir l'encadré ci-dessus), ébauche le parachute l'année suivante, conçoit le bélier hydraulique en 1792, puis le calorimètre, crée la stéréotypie, le métier à lacets et la lampe à verre cylindrique (quinquet), pour ne citer que quelques uns

Les inventeurs de la montgolfière 熱気球の発明者たち

Tout commence en novembre 1782 lorsque Joseph Montgolfier observe une chemise séchant au-dessus d'une cheminée. L'air chaud soulève doucement le vêtement. L'idée qu'un aérostat pourrait voler en utilisant le même principe d'air chaud est née. Avec Étienne, Joseph fait plusieurs essais de ballons en soie dans l'intérieur de la fabrique, puis construit un plus gros ballon dont l'enveloppe est réalisée avec leur papier et le 14 décembre 1782, dans le jardin de la

papeterie de Vidalon, s'élève le premier aérostat. Les deux frères envisagent immédiatement une expérience publique, construisent un gros ballon en toile d'emballage renforcée d'une triple épaisseur de papier. Pour officialiser leur découverte, ils choisissent le 4 juin 1783, jour qui réunit en Annonay les États du Vivarais avec toutes les personnalités de la région, qui peuvent attester de la réalité de l'invention dans la cour du couvent des Cordeliers. Le premier vol humain est effectué à Paris le 19 octobre 1783 par Jean-Baptiste Réveillon, Jean-François

Pilâtre de Rozier et Giroud de Villette, mais sur ballon captif relié au sol par un cordage. Le véritable premier vol libre sans cordage a lieu le 21 novembre 1783 effectué par Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes, toujours à Paris.

Entièrement à Paris. C'est le 1782 en novembre 1783 que tout a commencé. Joseph-Montgolfier est à Paris sur une chaise longue, observant une chemise sécher au-dessus d'une cheminée. L'air chaud soulève doucement le vêtement. L'idée qu'un aérostat pourrait voler en utilisant le même principe d'air chaud est née. Avec Étienne, Joseph fait plusieurs essais de ballons en soie dans l'intérieur de la fabrique, puis construit un plus gros ballon dont l'enveloppe est réalisée avec leur papier et le 14 décembre 1782, dans le jardin de la

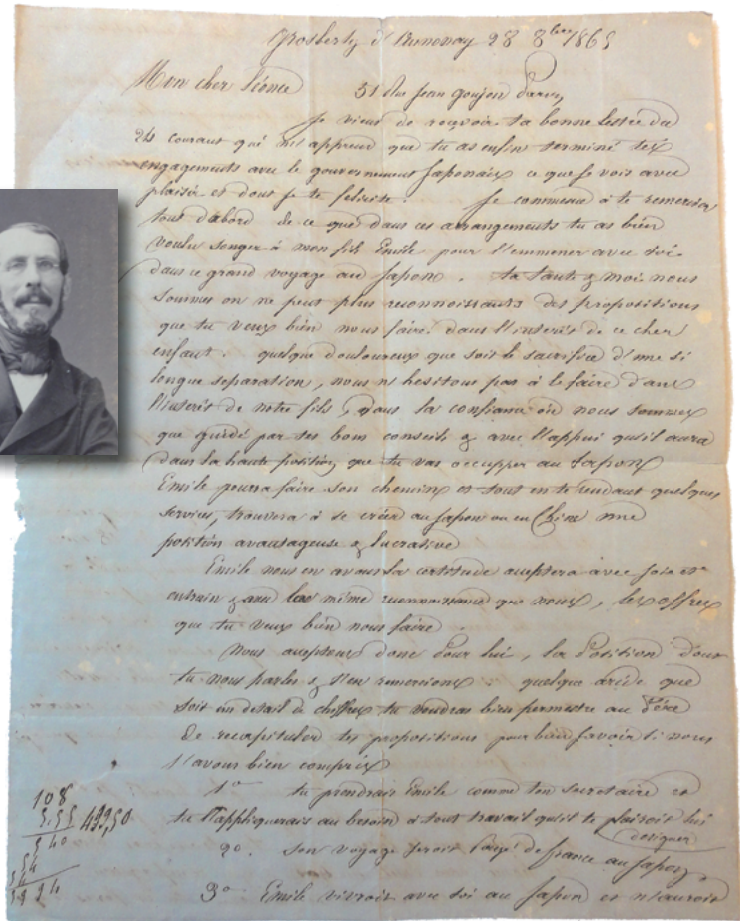
紙工場の庭に気球が浮揚する。二人の兄弟は直ちに公開実験に臨む。三倍の厚さの紙で補強した包装用布帛製の大型気球を建造する。二人は自分達の発見を公に知らしめるため、アンノイにヴィヴァレの三部会が招集され、この地方の名士全員が集まる1783年6月4日という日を選んだ。お歴々はコルドリエ修道院の中庭で、発明がまぎれもない事実であると確認できたのである。初めての有人飛行は、パリにて1783年10月19日、ジャン＝バティスト・レヴェイヨン、ジャン＝フランソワ・ピラトル・ド・ロジエ、ジュー・ド・ヴィレットによって実施されるが、これは地上にロープで係留された気球に乗ったものであった。係留なしの真の有人飛行第一号は1783年11月21日、これもやはりパリで、ピラトル・ド・ロジエとアレクサンドル公爵によって行われた。

発明家

家長ピエール・モンゴルフィエが遺した数多くの息子のうち、ジョゼフ＝ミシェル (1740-1810) とエティエンヌ・ジャック (1745-1799) が頭角を現す。ジョゼフはイゼール県のリーヴ製紙のもとで親方修行を積み、同県内ヴォワロン村に様々な技術分野の試作、試験をするための実験室を複数備えた工場を開設していた。(このリーヴ製紙は、後年、エミール・ド・モンゴルフィエが日本で販売する写真用印画紙を製造する。) ジョゼフは創意発明の才を発揮し、理論より実践を好んだ。弟エティエンヌと共に1783年に気球を発明し(囲み記事参照)、その翌年、落下傘の原型を設計試作し、1792年には水槌ポンプを考案、その他にも熱量計、ステロ印刷、製紙機、円筒ガラス製ホヤ付きランプ(カンケル)等々、ジョゼフの発明品には枚挙の暇がない。1797年、彼はパリにソシエテ・ド・ルシエルシュ・シアンティフィック(化学研究学会)を設立し、1800年にはフランス国立工芸院の実演指導員に任命される。

1- Dans sa lettre, Émile se trompe en faisant de Paul Brunat un Ardéchois, alors qu'il est né à Bourg-de-Péage dans le département de la Drôme.
2- Bernard Champanhet, époux de la descendante directe d'Émile de Montgolfier, Marie de Montgolfier, nous a fourni tous les éléments de la généalogie de cette grande famille, a relu, corrigé et complété avec zèle notre texte. Qu'il soit ici vivement et chaleureusement remercié. Voir *Annuaire Familial de Montgolfier - Édition 2011*.
3- Les familles de papetiers avaient en général de nombreux enfants et se mariaient principalement entre eux. La famille Montgolfier a essaimé en Bourgogne, dans le Beaujolais, à Vizille dans le Dauphiné et en Auvergne.

1. エミール・ド・モンゴルフィエはこの手紙のなかでポール・ブリュナをアルテッジュノと称したが、これは間違えて、正しくはド・ローム県ブルド・ド・ページュ出身である。
2. エミール・ド・モンゴルフィエ直系の子孫、マリ・ド・モンゴルフィエの夫君ベルナル・ジャンバネ氏より、この偉大な一族の系譜に関連する各種資料をご提供いただき、拙文を熱心に校閲、訂正、補筆いただいた。この場を借りて厚く御礼申し上げます。「Annuaire Familial de Montgolfier - Édition 2011 (モンゴルフィエ家名簿2011年度版)」参照。
3. 製紙業一族は通常子沢山で、一族のなかで婚姻関係を結ぶことが多い。モンゴルフィエ家はブルゴーニュ地方、ボージョレ地方、ドーフィネ地方のヴィジュー、オーヴェルニュ地方に家系が分れている。



Lettre de Charles de Montgolfier, père d'Émile (en médaillon), adressée à Léonce Vernet le 28 octobre 1865. Émile・ド・モンゴルフィエの父、シャルル（肖像写真）がレオン・ヴェルニーに宛てた1865年10月28日付の手紙

de ses inventions. En 1797, il fonde à Paris la Société de Recherches Scientifiques. En 1800 il est nommé démonstrateur au Conservatoire National des Arts et Métiers.

À l'opposé, Étienne est un homme très cultivé : il débute ses études au Collège Sainte-Barbe à Paris, puis suit les cours du célèbre architecte Jacques-Germain Soufflot (1713-1780). En 1772, à la demande de son père, il revient au pays natal pour diriger la fabrique familiale de Vidalon.

C'est Étienne qui se rend à Versailles en 1783 pour présenter au roi Louis XVI leur aérostat. Le roi décide d'anoblir les deux inventeurs, mais finalement, il anoblit leur père, Pierre, par lettres patentes de décembre 1783, et de ce fait toute la fratrie ! Le roi choisit pour devise des de Montgolfier : « *Sic itur ad astra* » (Ainsi atteint-on les astres !). Vidalon est déclarée Manufacture royale en 1794.

L'entreprise Canson et Montgolfier

En 1799, après la mort d'Étienne, c'est son gendre, Barthélemy de la Lombardière de Canson (1774-1859), marié à sa fille Alexandrine, qui succède à la tête des papeteries Montgolfier. Celles-ci prennent en 1801 le nom de « Montgolfier et Canson », puis « Canson-Montgolfier » en 1807. Le nouveau directeur développe les manufactures et met au point de nombreux procédés techniques : coloration en pâte, machine à papier en continu, etc. Il invente le papier calque en 1807. Une société anonyme voit le jour en 1881 sous la marque commerciale « Anciennes Manufactures Canson et Montgolfier ».

1783年、ヴェルサイユに登城し、国王ルイ十六世に熱気球を披露したのはエティエンヌである。王は二人の発明者を貴族に列すると決定するが、最終的には1783年12月付の勅許状にて、彼等の父親ピエールを貴族に列し、これにより、二人のみならず、その兄弟姉妹全員が貴族となった！王は「かくして、星々に達す！」をド・モンゴルフィエ族の標語に定める。ヴィダロンは1794年、王立工場の指定を受ける。

カンソン（キャンソン）・エ・モンゴルフィエ社

1799年、エティエンヌが世を去ると、彼の娘アレクサンドリーヌと結婚した婿、バルテミー・ド・ラ・ロンバルディエール・ド・カンソン（1774-1859）がモンゴルフィエ製紙の首長の座を引き継ぐ。屋号は1801年、「モンゴルフィエ・エ・カンソン」、次いで1807年には「カンソン — モンゴルフィエ」となる。新経営者は工場を拡大し、練り粉着色、連続式抄紙機等々、数多くの技法を開発・改良、1807年にはトレーシングペーパーを発明する。1881年、「アンシエンヌ・マニファクチュール・カンソン・エ・モンゴルフィエ」という商標の下、株式会社が設立される。

モンゴルフィエ家単独の事業

1805年、発明家エティエンヌの甥にして、モンゴルフィエ・エ・カンソン社の共同出資者であるジャン＝バティスト・ド・モンゴルフィエは、並行してモンゴルフィエ単独の会社を再興しようと決意し、父から遺贈されたサン・マルセル村の土地に新しい製紙工場を建設する。1817年にはアノネー村内のグロスベルティ工場を買い取り、これをサン・マルセル工場と統合し、「モンゴルフィエ」の社号を冠する。グロスベルティ工場長シャルル＝ジョゼフ・ド・モンゴルフィエ（エミールの父）が死亡すると、相続人らは間髪を入れずに製紙会社「メゾン・モンゴルフィエ・フレール」と販売会社「モンゴルフィエ・エ・コンパニー」を1874年11月26日付で設立する。

エミール・ド・モンゴルフィエの生涯

ピエール・ド・モンゴルフィエがアンヌ・デュレとの間にもうけた16人の子供のうち、二人の発明家の兄、ジャン＝ピエール（1732-1795）は、1762年、ピエレット・シャルロット・ジローと結婚する。夫妻は二人の子をもうけ、そのうちの一人、ジャン＝バティスト・ド・モンゴルフィエ（1767-1831）がグロスベルティ、サン・マルセルの両製紙工場に加え、アノネー村内にムーラン・デュ・ロワ（王の水車）を創設する。彼は1797年、メラニー・ド・モンゴルフィエ（ボージュールの分家）と結婚し、7人の子に恵まれる。そのうちの一人がシャルル＝ジョゼフ・ド・モンゴルフィエ（1808-1874）である。シャルルは1835年、アンジェール・ブランシエと結婚し、6人の子をもうける。そのうちの一人が日本に滞在するエミール＝ルイである。エミールの母アンジェールは1865年から1876年まで横須賀造船所のフランス人首長を務めたフランソワ・レオン・ヴェルニーの母の妹である（注4）。

無為な学生生活

エミール・ド・モンゴルフィエは1842年4月28日、サン・マルセル・レ・ザノネーにて6人兄弟姉妹の4番目に生まれる。子供時代をボーリユ・レ・ザノネーとアノネーの境界を流れるドゥーム川沿いのほとりのグロスベルティ工場に隣接した親方の屋敷で過ごす。初等教育は、近隣の親戚の子供たちと同様にマルク・スキャンが運営する「エコール・ド・ヴァランジュ・ダン・オー」で開始する。教育は一族の子ら全員を受け持つ私設の専任女性教師一名が施す。1854年、エミールはア



Une maison Montgolfier indépendante

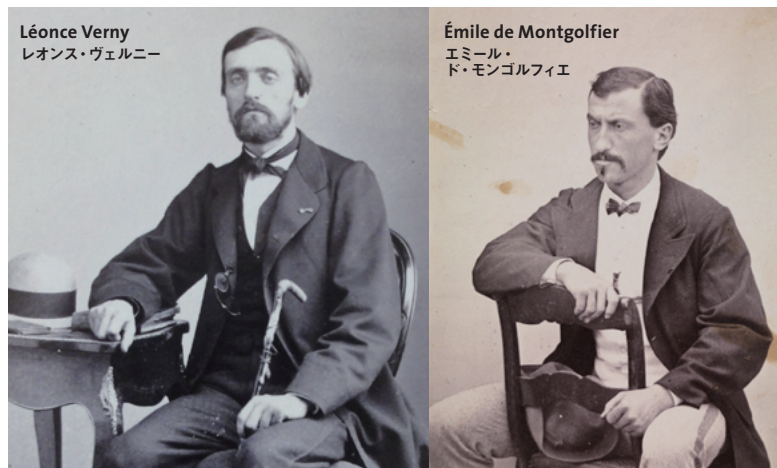
En 1805, Jean-Baptiste de Montgolfier, neveu de l'inventeur Étienne et associé dans la société Montgolfier et Canson, décide en parallèle de refonder une maison indépendante Montgolfier en construisant une nouvelle manufacture de papier sur la propriété de Saint-Marcel que son père lui avait léguée. En 1817, il fait l'acquisition de l'usine de Grosberty qu'il réunit à celle de Saint-Marcel sous la raison sociale « Montgolfier ». Immédiatement après la mort de Charles-Joseph de Montgolfier (père d'Émile) qui dirigea Grosberty, ses héritiers établissent le 26 novembre 1874 une société de fabrication de papier « Maison Montgolfier Frères » et une société de négoce « Montgolfier et Compagnie ».

Vie d'Émile de Montgolfier

Parmi les seize enfants de Pierre de Montgolfier et d'Anne Duret, un frère des inventeurs, Jean-Pierre (1732-1795), épouse en 1762 Pierrette-Charlotte Girault. Ils ont deux enfants dont Jean-Baptiste de Montgolfier (1767-1831), fondateur des papeteries de Grosberty, de Saint-Marcel et du Moulin du Roy, en Annonay. Ce dernier se marie en 1797 à Méranie de Montgolfier (branche Beaujeu) qui lui donne sept enfants dont Charles-Joseph de Montgolfier (1808-1874). Charles épouse en 1835 Angèle Blachier, sœur de la mère de François-Léonce Verny, directeur français de l'Arsenal de Yokosuka de 1865 à 1876 (Note 4) ; ils auront six enfants dont Émile-Louis qui séjournera au Japon.

Une scolarité oisive

Émile de Montgolfier, quatrième des six enfants, naît le 28 avril 1842 à Saint-Marcel-Annonay. Son enfance se passe dans la maison de maître qui jouxte l'usine de Grosberty sur la rivière Deûme, à la limite de Boulioules-Annonay et d'Annonay. Sa scolarité commence, comme ses cousins du voisinage, à « l'École de Varagnes d'en haut » chez Marc Seguin. L'enseignement est dispensé par une préceptrice dédiée à toute la grande famille. En 1854, Émile entre en quatrième année de l'École secondaire d'Annonay. Ses bulletins de notes et d'appréciation (Note 5) laissent apparaître des notes moyennes. Son maître donne comme observation : « *L'élève perd du temps et manque d'application* », le directeur ajoutant : « *Nous aurions tout gagné si nous parvenions à inspirer de l'application à l'enfant, et à fixer son attention pendant les classes* ». Dissipé, oisif, Émile ne marque que peu d'intérêt pour les matières enseignées. En 1858 dans la classe de philosophie, toutes ses notes, sans exception, ne dépassent pas le « médiocre » avec pour observation du maître : « *Monsieur Émile néglige beaucoup les études philosophiques et perd beaucoup de temps* ».



Léonce Verny
レオンス・ヴェルニー

Émile de Montgolfier
エミール・ド・モンゴルフィエ

ノネー中等学校の四年生に入学する。彼の通信簿(注5)には「並」の評価が並んでいる。担任教師が「この生徒は時間を無駄遣いし、応用が足りない」と評価すると、校長は「この子に應用を身に付けさせ、授業に集中させることができたとしたら、万々歳だ」と付け加えるほどであった。注意力散漫で無為なエミールは教育科目にほとんど関心を示さない。1858年、哲学専攻クラスにおける彼の評価はいずれも「並以下」を越えず、担任教師は通信欄に「エミール君は哲学の勉強をととても軽んじて、多くの時間を無駄にしています」という所見を書き入れている。

急ぎ仕事を身に付ける

エミールはまったく面白くない勉強を放り出し、アノネーの絹撚糸業者でおじジャン・ブランシエのもとで2年間過ごした後、父の命でリヨンに送られる。1861年1月28日付でクロワルッスの絹織物製造業フェリックス・マニエルとシャルルド・モンゴルフィエとの間で、後者は「18歳の息子エミールに絹布帛の製造を学ばせることを望んでおり、そのために、この息子をマニエル氏の許に修行に出す。かかる修行は今年1月29日に開始し、1862年1月末に終了する。」(注6)エミールは父が保証人となり、生家を離れ、マニエル家に住み込みで見習い修行を始める。彼は1866年4月に日本に向かって旅立つまで、そこに留まる。当時、微粒子病がフランス養蚕業に猛威を振るい続けていただけに、彼の絹産業に関する知識は、日本滞在中に蚕種貿易に着手するのに大いに役立った。

日本で、レオンス・ヴェルニーの秘書

息子が絹織工の仕事に興味を示さないのを見て、シャルルは息子を甥のレオンス・ヴェルニーに託そうと考える。レオンスは日本の横須賀で造船所建設の指導役に任じられたばかりであった。シャルルは自分の胸の内をレオンスに打ち明け、息子のことを詳しく紹介する：「エミールを一目見れば、君の良き、楽しい相棒になれると分かるだろう。活発で、器用で、臨機応変に対応できるから、君のいいように使ってやってくれ。性格は人なつこく、融通が効き、献身的で、用事を言いつけられずぐ役に立つ。君によくなつき、父のように慕うだろう。確かに知識の豊富さの点では精彩を欠くが、手先は器用で、誰に教えられずとも機械の仕組みを動物的な勘で理解し、危険を察知して引き際を心得ている。故郷から2000里離れた地で君ら二人が友となり、互いを支え、助け合い、家族やフランスのことを語り合うのだと思うと、胸が熱くなる。」レオンス・ヴェルニーは、これに前向きな答えを出す。従弟、エミールに18ヶ月の試験採用で自分の秘書にならないかと提案したのである。フランスから日本への渡航費は支給、住まいはヴェルニー宅寄宿、初年度年俸6,000フラン、二年目以降

4- Sur Léonce Verny et l'arsenal de Yokosuka, voir :

- Polak, Christian : *Soie et Lumières*, Tokyo, 2001, pp. 106 à 121 ;

- de Touchet, Elisabeth : *Quand les Français armaient le Japon, la création de l'Arsenal de Yokosuka, 1865-1882*, Presses Universitaires de Rennes, 2003.

5- Voir les bulletins des années 1854, 1858 et 1859, conservés par Vincent de Montgolfier, descendant d'une autre branche de cette grande famille.

6- Voir ce contrat de deux pages, conservé par Marie de Montgolfier.

4- レオンス・ヴェルニーと横須賀製鉄所(造船所)に関しては以下を参照:

- ボラック, クリスチャン著「絹と光」、東京、2001、p106-121、

- ドゥ・トゥーシェ, エリザベト「Quand les Français aimaient le Japon, la création de l'Arsenal de Yokosuka, 1865-1882」、レンヌ大学出版、2003。

5- 1854, 1858, 1859年度通信簿参照、分家子孫、ヴァンサン・ド・モンゴルフィエ氏所蔵。

6- 同契約書原本はマリー・ド・モンゴルフィエ氏所蔵。

Apprendre vite un métier

Émile laisse là les études qui lui conviennent si peu pour passer deux ans chez son oncle Jean Blachier, moulinier de soie à Annonay, puis est envoyé par son père à Lyon. Un contrat est signé le 28 janvier 1861 entre Félix Manuel, fabricant d'étoffes de soie à la Croix-Rousse et Charles de Montgolfier « qui désire faire apprendre à son fils Émile Louis, âgé de 18 ans, la fabrication des étoffes de soie et qui le place à cet effet en apprentissage chez Mr Manuel, le dit apprentissage commençant le 29 janvier courant et finissant fin janvier 1862 » (Note 6). Émile, cautionné par son père, quitte la famille pour aller s'installer chez les Manuel, logé et nourri, et pour apprendre un métier. Il y restera jusqu'à son départ pour le Japon en avril 1866. Sa connaissance de ce secteur de la soie lui sera très utile pour engager un commerce de graines de vers à soie pendant son séjour dans l'Archipel, alors que la pébrine continue à ravager la sériciculture française.

Au Japon, secrétaire de Léonce Verny

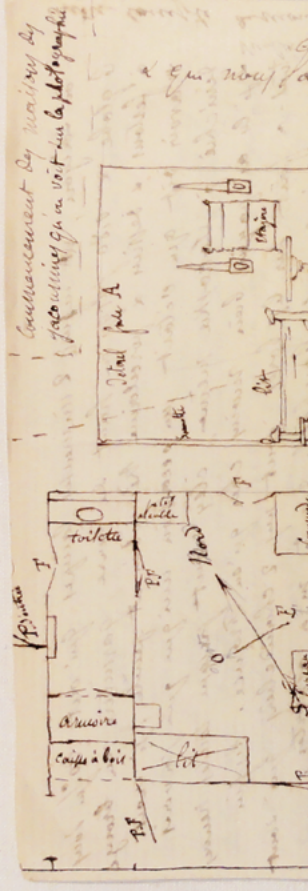
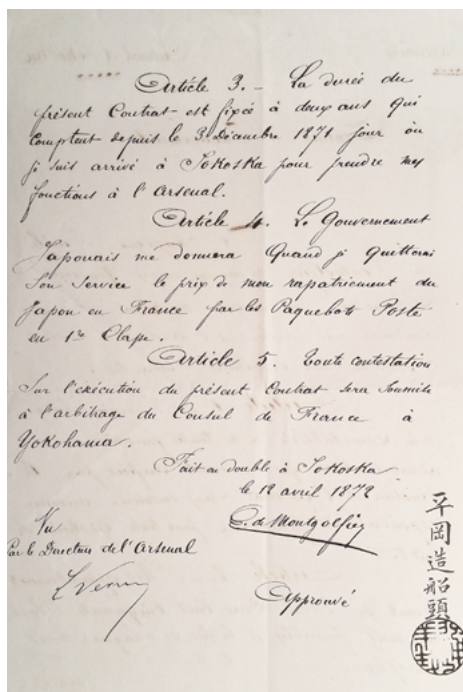
Voyant son fils désintéressé par son métier de soyeux, Charles envisage de confier son fils à son neveu, Léonce Verny, qui vient d'être nommé au Japon pour diriger la construction de l'arsenal de Yokosuka. Charles soumet cette idée à Léonce en lui donnant des détails sur son fils : « Tu trouveras dans Émile un bon et gai compagnon, actif, adroit, qui sait se retourner, tu en feras ce que tu voudras, son caractère est facile et souple, il est tout dévoué et prêt à rendre service, il s'attachera bien à toi et te regardera comme son père ; il ne brille certainement pas par des connaissances étendues mais il est adroit de ses mains, mécanicien par instinct et sait par lui-même se tirer d'affaires. Il nous sera doux de penser qu'à 2000 lieues de la patrie vous serez deux amis pour vous soutenir et vous aider et parler ensemble de la famille et de la France ». Léonce Verny répond positivement ; il propose que son cousin germain, Émile, devienne son secrétaire pour une période d'essai de dix-huit mois, le voyage France-Japon payé, avec hébergement chez les Verny, un salaire annuel de 6000 Francs pour la première année et 10.000 Francs pour les années suivantes (Note 7). Léonce ne s'engage que pour les premiers dix-huit mois, se laissant la liberté de renvoyer en France Émile à la fin de cette période ou de le garder plus longtemps. Émile qui a 24 ans rejoint son cousin germain à Aubenas et de là ils partent ensemble pour le Japon. Ils embarquent le 19 avril 1866 de Marseille pour Alexandrie sur le paquebot Saïd des Messageries Impériales, prennent ensuite le train pour Le Caire puis Port Saïd et arrivent à Yokohama en juin. Émile s'acclimate parfaitement à sa nouvelle vie au sein de la famille Verny à Yokosuka, ainsi qu'à son travail de secrétaire polyvalent auprès de son cousin qui le forme comme un ami de confiance, mais avec fermeté.

Émile de Montgolfier photographe et secrétaire général de l'Arsenal

Léonce Verny désigne son cousin pour prendre des photographies de l'avancement de la construction de l'Arsenal, de la fonderie de Yokohama et des environs de Yokosuka. Émile commence son travail de prises de vues de l'Arsenal dès septembre 1866 (selon la plus ancienne date écrite à la suite des légendes des photographies). Pendant trois années, il prend inlassablement chaque mois les clichés demandés par son chef (Note 8). Au bout des dix-huit mois d'essai, satisfait par les progrès de son cousin, notamment en comptabilité, Verny décide de le garder et lui accorde une promotion, comme secrétaire général de l'Arsenal.

Retour en France pour défendre la Patrie

Dès que la nouvelle de la déclaration de guerre contre la Prusse par Napoléon III arrive au Japon en juin 1870, Émile, patriote, décide de rentrer en France pour se joindre à la défense de la Patrie. Il s'embarque de Yokohama le 22 juin mais lorsqu'il arrive en France l'Empereur vient de capituler. Il intègre cepen-



Plan de la maison de Yokosuka (en médaillon, page de droite) mise à la disposition d'Émile de Montgolfier en vertu du contrat d'embauche signé le 12 avril 1872 (ci-dessus). Dessin de la main d'Émile au verso de sa lettre à sa mère du 25 janvier 1872. 1872年4月12日付雇用契約(上)によって、エミール・ド・モンゴルフィエに提供された住宅(右ページ)の見取図。エミールが母宛の手紙(同年1月28日付)の裏に描いたもの。

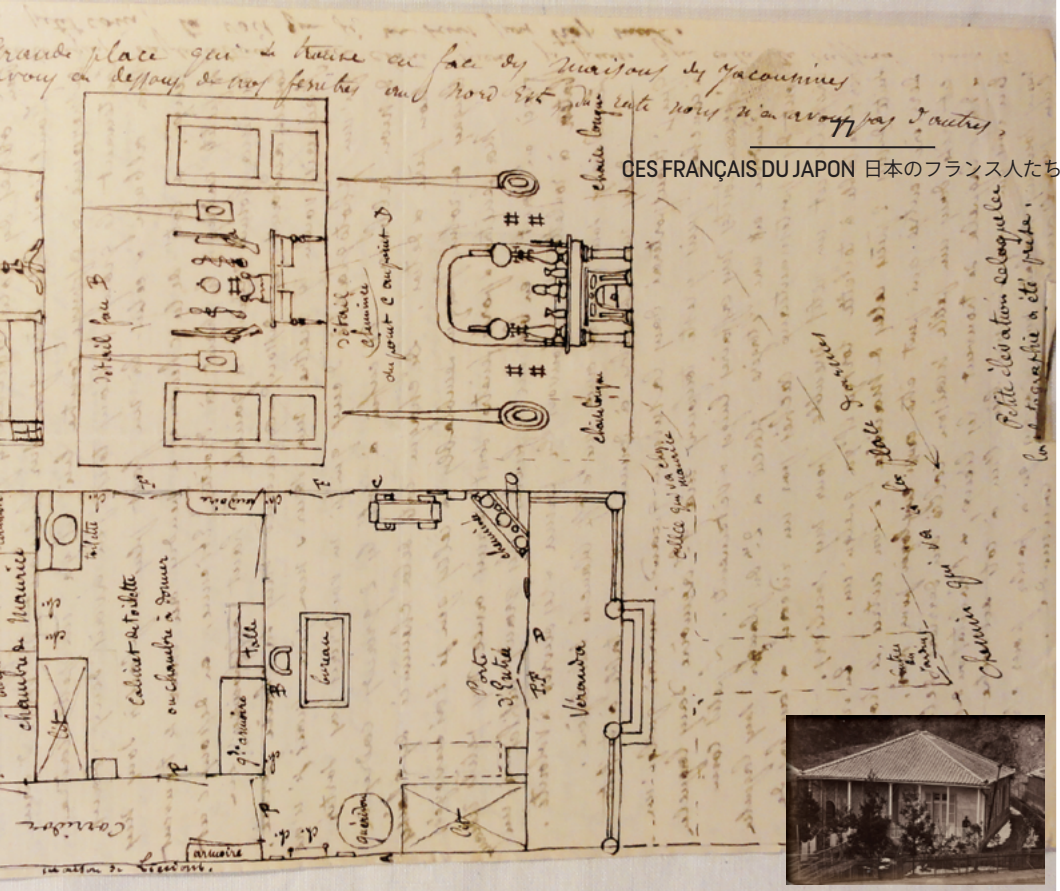
est 10,000フラン(注7)が支払われる。レオンスは最初の18ヶ月しか約束せず、この試用期間が終了すればエミールをフランスに送り返すか、引き続きそばに置くかを自らの裁量で決められるようにしておいた。24歳のエミールはオープンナの従兄に合流し、そこから日本に向けて共に旅立ち、1866年4月19日、マルセイユからメッサジュリ・アンペリアル社の運航するアレクサンドリア行き客船サイド号に乗り込む。次に列車でカイロへと向かい、ポートサイドを経て、横浜に6月に到着する(日本上陸の日付はまだ確認できていない)。エミールは日本でヴェルニー家に寄宿しての新生活、そして従兄の許で秘書としての多様な職務に完璧に適応する。従兄ヴェルニーは、彼を心の許せる、しかも堅実な友に育て上げていく。

エミール・ド・モンゴルフィエ、造船所写真師兼事務局長

レオンス・ヴェルニーは従弟に横須賀造船所および横浜鉄工所の建設工事の進捗状況と横須賀周辺の写真撮影を命じる。エミールは造船所の写真撮影の仕事を1866年9月に開始している(写真余白の説明書きに付された最も古い日付)。彼は3年間、毎月、飽くことなく上司の求める写真を撮り続ける(注8)。18ヶ月の試用期間が終わわり、従弟の特に経理業務での進境ぶりに満足したヴェルニーは彼を手許に置くことにし、造船所の事務局長に昇進させる。

祖国防衛のため、フランスに帰国

1870年6月、ナポレオン三世の対プロシア宣戦布告の報が日本に届くと、愛国者エミールは即座に、フランスに帰り祖国防衛に参加する決意を固める。6月22日に横浜港を発ち、彼がフランスに到着した時には皇帝は捕らえられたところであった。



LES FRANÇAIS DU JAPON 日本のフランス人たち

それでも彼は(兄)エティエンヌと共に入隊しアルテッシュ国民遊撃隊中尉となる。幾度も逡巡し、レオンス・ヴェルニーに辞表(グロスベルティから発送された1871年6月15日付手紙)まで提出した挙げ句の果てに、彼は日本に帰る決意をする。

二度目の日本滞在:造船所経理責任者

エミール・ド・モンゴルフィエは1871年12月3日、横須賀に戻り職務に復帰し、1872年4月12日には、新たに2年間の「雇用契約」に署名する。これは彼を造船所経理係、および首長が彼に託す一切の管理職務に任ずるものであり、期限は1873年12月2日まで、「月俸は250ピアストルで、毎ヨーロッパ月の末日に支払われる。」造船所は経理係に個人住宅一件を提供する。

エミールは日本に向けて発つ直前の1871年9月29日付手紙で予告している通り、写真撮影を再開する。1872年1月1日と同2日に明治天皇が造船所を初行幸した折に、エミールは日本の和紙で小型の熱気球を作らせ、これを天皇親臨のもと浮揚させる。天皇はこれに感銘を受け、感心することしきりであった(注9)。フランスに帰国する前にエミールは日本を巡る旅に出掛け、北海道、富岡、琵琶湖、京都、大阪を訪ねている(母に旅の様子を綴った手紙複数通あり)。



dant l'armée avec son frère Étienne et devient lieutenant de la Garde mobile de l'Ardèche. Après de nombreuses hésitations, ayant même envoyé sa démission à Léonce Verry (lettre du 15 juin 1871 envoyée de Grosberty), il décide de revenir au Japon.

Deuxième séjour au Japon : Chef comptable de l'Arsenal

Émile de Montgolfier rejoint Yokosuka le 3 décembre 1871 pour reprendre ses fonctions et signe un nouveau *Contrat d'engagement* de deux années le 12 avril 1872, dans lequel il se voit chargé de la comptabilité de l'Arsenal et de toutes les fonctions administratives que lui confiera le Directeur, et ce jusqu'au 2 décembre 1873 avec *pour appointements 250 Piastres par mois payables à la fin de chaque mois européen*. L'Arsenal mettra une maison individuelle à la disposition de son comptable.

Émile va reprendre la photographie comme il le signale dans sa lettre du 29 septembre 1871 juste avant de s'embarquer pour le Japon. Lors de la première visite de l'empereur Meiji à l'Arsenal les 1^{er} et 2 janvier 1872, Émile fait confectionner en papier *washi* japonais une petite montgolfière qui s'élèvera devant l'empereur, impressionné et agréablement surpris (Note 9). Avant de rentrer en France, Émile voyage à travers le Japon, en Hokkaido, à Tomioka, il visite le lac Biwa, Kyoto et Osaka (voir les lettres-reportages adressées à sa mère).

Retour définitif en France

Émile de Montgolfier quitte définitivement le Japon le 6 janvier 1874, rejoint Annonay deux mois plus tard, assiste puis remplace son frère Armand à la direction de la manufacture de Grosberty ; il devient le 30 juin 1876 gérant de la nouvelle entreprise familiale, la Maison Montgolfier Frères. Émile de Montgolfier épouse à Orcines dans le Puy-de-Dôme le 20 mai 1874 Angèle Boyer de Chamalière (1854-1918), arrière-petite fille de Genest Chelles, qui lui donnera six enfants, Charles, Jean, Joseph, Antoine, Élise et Béatrice. Il s'emploie à développer les deux usines de papier installées dans la vallée de la Deûme et dont il est responsable : Grosberty et Pont de la Pierre. La famille habite la maison de maître mitoyenne de Grosberty, puis déménage un peu plus haut sur la colline dans une nouvelle maison « japonisante », *Les Châtaigniers*. Émile de Montgolfier meurt subitement d'une hémorragie cérébrale en prenant le train le 16 décembre 1896 à l'âge de 54 ans. Il repose dans le tombeau familial du cimetière de Boulieu. (Note 10) (À SUIVRE)

フランスに終に帰国

エミール・ド・モンゴルフィエは1874年1月6日、日本を終に離れ、2ヶ月後アノネーに戻り、初めは弟アルマンの補佐役として、後は弟に代わりグロスベルティ工場の経営にあたる。1876年6月30日には、新たに設立した家族経営会社ラ・メゾン・モンゴルフィエ・フレールの最高経営責任者に就任する。

エミール・ド・モンゴルフィエは1874年5月20日、ピュイ・ド・ドーム県オルシーヌ村にてジュネスト・シュルズの曾孫、アンジェール・ボワイエ・ド・シャマリエール(1854-1918)と結婚し、シャルル、ジャン、ジョゼフ、アントワヌ、エリーズ、ペアトリスの四男二女をもうける。エミールはドゥーム谷内に所在する二件の製紙工場、グロスベルティとボン・ド・ラ・ピエールの経営責任者として、その発展に尽力する。家族は村境、グロスベルティの親方の屋敷に住んでいたが、少し上流の丘の上の「日本風の」新居、レ・シャタニエ(栗の木邸)に引っ越す。エミール・ド・モンゴルフィエは1896年12月16日、列車に乗車中、脳出血で急死する。享年54歳であった。彼はブーリュの一族の墓で眠っている(注10)。(続く)

7- Voir la lettre de Charles de Montgolfier de trois pages, adressée à Léonce Verry le 28 octobre 1865 depuis Grosberty, conservée par Marie de Montgolfier.

8- Pour les travaux photographiques d'Émile de Montgolfier, voir de Touchet, Elisabeth citée en Note 4, pp.112 à 122.

9- Polak, Christian, *Sabre et Pinceau*, Tokyo 2005, pp.78 et 79.

10- La lecture complète de la correspondance volumineuse laissée par Émile de Montgolfier et soigneusement conservée par ses descendants devrait, dans les mois qui viennent, nous permettre de détailler notamment ses deux séjours au Japon.

7- シャルル・ド・モンゴルフィエがグロスベルティからレオンス・ヴェルニーに宛てた1865年10月28日付の3ページにわたる手紙、マリ・ド・モンゴルフィエ氏所蔵。

8- エミール・ド・モンゴルフィエの写真師としての仕事は、注4に紹介したエリザベート・ドゥ・トゥーシュ著作のp.112-122参照。

9- ボラック, クリスチャン著「筆と刀」、東京、2005、p.78-79。

10- エミール・ド・モンゴルフィエが遺した夥しい数の書簡は子孫によって大切に保管されており、これを今後数ヶ月かけて読破することにより、彼の二度に渡る日本滞在の詳細が明らかになるはずである。